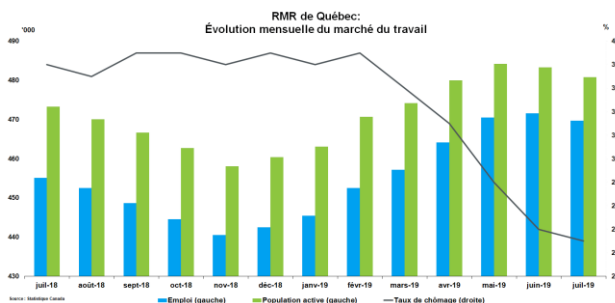




Le taux de chômage s'établit à 2,3 % en juillet

Faits saillants

- Dans son *Enquête sur la population active* (EPA)¹, Statistique Canada chiffrait 469 700 personnes en emploi au mois de juillet 2019 dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Québec.
- Pour la période située entre les mois de juin et de juillet, on observe une diminution de 1 900 personnes en emploi, soit un premier recul depuis novembre dernier.
- Le taux de chômage, en baisse ininterrompue pour un 5^e mois, atteint 2,3 %. Par conséquent, il demeure ainsi le plus faible taux au Canada.
- C'est le recul de la population active, supérieur à celui de l'emploi, qui explique la baisse du taux de chômage.
- Au Québec, la série de données de Statistique Canada révèle que le nombre d'emplois a augmenté de 2 200 entre les mois de juin et de juillet. Quant au taux de chômage, il se maintient à 4,9 %.



Portrait de l'emploi en juillet 2019

	Emplois ('000)		Taux de chômage (%)		Taux d'emploi (%)	
	Juillet	Gain mensuel	Juillet	Juin	Juillet	Juin
Québec	469,7	-1,9	2,3	2,4	68,3	68,7
Toronto	3 482,7	16,7	5,7	5,9	62,7	62,5
Montréal	2 189,4	-5,0	5,8	5,5	62,4	62,6
Vancouver	1 484,9	1,5	4,0	4,0	65,5	65,6
Calgary	881,6	0,5	6,9	7,0	69,3	69,4
Edmonton	790,1	-5,7	7,5	7,0	66,7	67,3
Ottawa	764,0	12,3	4,8	5,4	65,3	64,3
Winnipeg	444,9	-1,2	5,4	5,2	63,9	64,2

Sources : Statistique Canada et Québec International

Commentaires

Dans l'EPA, Statistique Canada estimait qu'il y avait 1 900 personnes de moins en emploi au mois de juillet par rapport aux données de juin. Ce recul détonne avec les sept mois consécutifs d'augmentation enregistrés entre novembre 2018 et juin dernier. Malgré cette baisse mensuelle, le marché du travail de la RMR de Québec s'est amélioré comparativement à la même période l'an passé. À cet effet, on dénombrait 469 700 emplois en juillet 2019 contre 455 100 à la même période en 2018. La diminution de l'emploi en juillet n'est pas étrangère au recul de la population active, qui a absorbé une perte de 2 500 personnes, ayant pour résultante un total de 480 800 personnes. Un second indicateur est sans nul doute l'affaiblissement du nombre de chômeurs sur la même période. Ainsi, cette régression de la population active, supérieure à celle de l'emploi, explique la baisse du taux de chômage et le resserrement du marché de travail de la région. Le taux de chômage, en baisse ininterrompue pour un 5^e mois, atteint 2,3 %. Ce taux record est le plus faible jamais enregistré parmi les principales RMR canadiennes, un facteur qui laisse présager que la rareté de main-d'œuvre demeure une préoccupation constante pour bien des entreprises de la région.

Les données du mois de juillet révèlent également que les taux d'activité et d'emploi ont légèrement décliné. Néanmoins, ils demeurent les plus élevés au Québec. Le taux d'activité s'est établi à 70 % par rapport à 70,4 % en juin dernier. De son côté, le taux d'emploi a atteint 68,3 %. Ces deux baisses modérées s'expliquent par le l'abaissement de l'activité chez les 55 ans et plus.

D'ici la fin de l'année, les fluctuations de la population active continueront de marquer l'évolution de l'emploi. À la suite d'un début d'année record, l'accalmie du marché du travail était attendue par plusieurs observateurs. Encore une fois, ce mois-ci, les résultats du marché du travail nous rappellent que la rareté de main-d'œuvre est bien présente, et il faudra s'attendre à ce qu'elle persiste.

Émile Émond
Économiste
Québec International

¹ Toutes les estimations utilisées dans cet exercice sont désaisonnalisées, en tenant compte des moyennes mobiles de trois mois. Notons que les données régionales de l'EPA sont basées sur le lieu de résidence des personnes en emploi. Source : Tableau 14-10-0294-01.